

MILA

Mesures restrictives contre la presse

Des mesures restrictives et pénalisantes ont été prises par les responsables de la wilaya contre une corporation devenue, soudain et pour des raisons inavouées, indésirable dans les parages et les carcans de l'administration de wilaya. "Partenaire incontournable dans le développement local", hier, cette presse, qui s'est toujours montrée responsable et qui a fortement et positivement marqué sa présence pour véhiculer le message et transmettre l'information aux larges couches de la population, n'est plus la bienvenue, aujourd'hui.

Ces restrictions sont, paraît-il, l'œuvre d'un homme, Djamel Eddine Salhi, wali de Mila en l'occurrence, qui s'est toujours considéré, en l'affirmant à maintes occasions, comme un "adepte de la communication, un responsable qui ne nourrit aucun complexe vis-à-vis de la presse et qui plus est, attentif à tout ce qu'elle véhicule comme



information ou critique objective et constructive". En effet, cabinet du wali, intimait l'ordre à tous les responsables de l'exécutif de wilaya de ne plus

traiter directement avec les gens de la presse, si ce n'est par la biais de la cellule de communication de la wilaya qui, elle-même, a décidé de se retrancher derrière une pratique bureaucratique à outrance, en ne recevant ces "indésirables visiteurs" qu'une fois que le motif de la demande d'audience est jugé recevable, et encore !

En décidant de fermer, ainsi le "jeu" et les portes devant les gens de la presse, ces responsables ne confirment-ils pas d'une manière indirecte et par inadvertance, toutes les rumeurs et oui-dire ? Et dire que jamais, auparavant, un exécutif de wilaya n'a eu autant de faveur et n'a connu autant d'implication positive de la part de la corporation journalistique, comme celui dirigé par l'actuel wali, Djamel Eddine Salhi, et pourtant !

A. M'haimoud

BATNA/PREMIERE REUNION DU CONSEIL COMMUNAL DES JEUNES

L'ambassadeur de l'Unicef présent

Le représentant des Fonds des nations unies pour l'enfance en Algérie, Raymond Janssens, était en fin de semaine à Batna pour assister à la première réunion du conseil communal des enfants.

Après l'accord-cadre de coopération, signé entre le bureau de l'Unicef pour l'Algérie et la wilaya de Batna, la capitale des Aurès est devenue la première ville du pays "Amie des enfants". Cette distinction lui vaut depuis un intérêt particulier de la part de l'organisation onusienne dont les responsables inspectent, depuis deux années, le projet mis en place au niveau de cinq écoles primaires.

Ces établissements "modèles" ont été choisis selon des critères visant les quartiers marqués par la pauvreté afin de servir les écoliers les plus démunis par l'installation de salles polyvalentes où les enfants se livreront à des activités périscolaires telles l'informatique, la musique, la peinture, le sport...

Si au mois de décembre, il était question d'évaluation du projet et de la détermination des actions futures, après l'entrée en activité des salles polyvalentes qui ont permis à de nombreux écoliers de s'adonner à des activités récréatives, la venue, cette fois-ci, de Raymond Janssens vise la "scansion" des activités entreprises et leur appréciation par le conseil communal des enfants.

Ce dernier, élu l'année passée, se compose de 33 membres, une présidente, des vice-présidents...

Lors de sa dernière réunion, mercredi dernier, et en présence des représentants de l'Unicef, ceux de la commune de Batna, les jeunes ont évoqué les difficultés quotidiennes auxquelles les écoliers de la wilaya sont confrontés, comme le trans-

port scolaire, la déperdition scolaire, les méfaits de la circulation de la drogue en milieu scolaire...

Ils ont demandé plus de moyens au maire de Batna, M. Saâdi, et aux représentants de l'Unicef pour la création d'un centre d'enfants géré par les enfants eux-mêmes et espace de regroupement des jeunes avec bibliothèque, vidéothèque, salle de réunion et surtout un projet de solidarité en faveur des enfants handicapés qui seront honorés le 3 mai prochain.

Pour Boubaker Farid, ce conseil communal est le garant des droits des enfants en matière de scolarisation, de santé et de récréation. Il souligne que l'aide de l'organisation onusienne n'est pas exclusive à la wilaya de Batna mais beaucoup d'autres

ont été touchées depuis cinq ans. De son côté, M. Janssens, qui a souligné la nécessité d'être à l'écoute des enfants, leur dira : "Vous venez de démontrer aux adultes qu'à l'école vous êtes exemplaires de par vos résultats scolaires et que votre conseil a déjà rassemblé toutes les préoccupations et les difficultés des enfants scolarisés et non scolarisés, en plus de l'intérêt que vous portez aux handicapés."

Le maire de Batna, en sa qualité d'ancien enseignant n'a ménagé aucun effort pour venir en aide aux cinq écoles retenues. Il compte élargir l'action aux 80 établissements primaires de sa ville qui compte 400 000 habitants dont 36 000 écoliers.

Houadef Mohammed

BISKRA

XII^{es} Journées médicochirurgicales de Ouled Djellal

Près d'une centaine de médecins spécialistes (professeurs, maîtres assistants et résidents), tous bénévoles, venus des hôpitaux d'Alger, d'Oran, de Béjaïa, de Sétif et de Ghardaïa, prendront part à la XII^e édition des JMC de Ouled-Djellal qui aura pour cadre l'hôpital Achour-Ziane de Ouled-Djellal.

S'étalant du 14 au 20 de ce mois, ces journées ont pour objectif de prodiguer des soins, notamment des actes chirurgicaux, à titre gracieux aux malades les

plus démunis de la région (Biskra, Tolga, Ouled-Djellal, Sidi Khaled).

En marge des consultations médicales et interventions chirurgicales, plusieurs thèmes importants sont au menu dans le cadre de la formation médicale continue. Il est question de communications et de conférences-débats animées par des professeurs émérites autour de la prise en charge de l'asthme, du cancer du col de l'utérus, des affections proctologiques, des infec-

tions sexuellement transmissibles ainsi que de la dialyse rénale, du certificat prénuptial et bien d'autres thèmes d'actualité répondant, à coup sûr, aux préoccupations d'un grand nombre de praticiens exerçant dans cette région du sud et les wilayas limitrophes.

On y reviendra plus en détail avec le bilan chiffré de cette importante rencontre scientifique et humanitaire.

K. K.

BORDJ-BOU-ARRERIDJ

Des pluies diluviennes : un avertissement à prendre au sérieux

Les fortes pluies qui se sont abattues sur la région des Bibans, durant la nuit de jeudi et la journée de vendredi derniers, à un rythme incessant, ont causé d'énormes dégâts, en particulier au niveau des habitations précaires de quelques quartiers populaires du chef-lieu. On pense, notamment, aux cités situées à proximité du fameux oued couvert qui divise la ville en deux où sont situés les vieux quartiers de la ville, Lagraphe, l'Abattoir et le Vieux Faubourg. De part et d'autre de l'oued Boumergued, les enchevêtrements passent par d'autres quartiers comme Boumergued, El-Djebbes et Raouhania, touchés également par l'intensité considérable des averses. Certaines rues ont été complètement inondées, créant des barrages naturels au trafic routier. C'est le cas, par exemple, de la périphérie est de la ville près du complexe du 20-Août, des ruelles de Beaumarchais et du Faubourg, du côté de l'avenue Emir-Abdelkader, actuellement en travaux, et de quelques petits chemins situés dans les quartiers périphériques du nord et du nord-est, où l'assainissement fait généralement défaut. D'autres communes ont été carrément isolées, rapportent les citoyens. On notera plus particulièrement les cas de Bordj-Ghedir, Harraza, Thenia et Ben Daoud. Les services de la Protection civile ont enregistré une trentaine d'interventions sans grands dégâts, exception faite de quelques masses électriques maîtrisées à temps, conclut la même source.

Saâdène Ammara

Le bureau de poste de Ayadat cambriolé

Le cambriolage des structures étatiques frappe encore une fois. Il s'agit cette fois-ci du bureau de poste de Ayadat, une petite localité paisible sise à Ras-El-Oued. Selon une source autorisée, une bande de jeunes se sont attaqués au siège de la poste raffant argent et matériel informatique. Pour l'instant, la valeur du butin détourné n'a pas été communiqué ; en revanche, l'un des présumés auteurs du détournement aurait été arrêté par la gendarmerie, alors que les deux autres seraient en fuite.

S. A.